



Premiers mots, premiers propos en lingala

Leçon 1 : Mbote ! - Explications

Dialogue

Dans la rue, Virginie rencontre Luc, le mari de sa nièce.

Virginie :

Mbote na yo, bokilo !

Bonjour, mon gendre !

Luc :

Mbote, Lisa !

Bonjour, lisa !

Virginie :

Ndenge nini ?

Comment ça va ?

Luc :

Malamu. Ozali malamu ?

Bien. Tu vas bien ?

Virginie

Ee, nazali malamu. Mwasi na yo azali na ndako ?

Oui, ça va. Ta femme est à la maison ?

Luc

Te. Azali na ndako te.

Non. Elle n'est pas à la maison.

Commentaire

Comment saluer quelqu'un

“Mbote” veut dire “bonjour”. On peut aussi employer une formule plus longue : “Mbote na yo”, mot à mot “bonjour à toi”.

Comment demander et donner des informations sur son état général

Pour demander à quelqu'un comment il va, on utilise “ndenge nini ?”, mot à mot “de quelle manière ?”. Cette tournure signifie aussi simplement “comment ?”. On peut également utiliser l'expression “boni ?”

On répond en utilisant “malamu” : “bien, bon”. Pour dire “je vais bien”, on emploie le verbe être : “nazali malamu”.

On peut aussi employer l'expression “sango nini ?” : “quoi de neuf ?”, mot à mot : “quelles nouvelles ?”. S'il n'y a rien de neuf, on répond “sango te” : “rien de neuf”, mot à mot : “pas de nouvelles”. Mais cette tournure est plus une invitation à raconter les derniers développements de sa vie !

Comment conjuguer le verbe kozala (être) au présent

“Nazali” (je suis), “ozali” (tu es), “Azali” (il / elle est) sont des formes du verbe “**kozala**” (être) au présent singulier. En lingala, un verbe à l'infinitif commence par le **préfixe** ko-, et se termine par la **terminaison** -a.

Conjugué au présent, le préfixe ko- disparaît, et le verbe prend la terminaison -i, à toutes les personnes ! Le

pronom personnel et le verbe s'écrivent habituellement en un seul mot : “**nazali**” = “**je** suis”.

“na-” veut dire “je”, “o-” veut dire “tu” ou “vous”, “a-” veut dire “il” ou “elle”. A la 2e personne, on constate donc que le lingala ne fait pas la distinction entre tutoiement et vouvoiement !

Quelques mots du vocabulaire de la famille

“mwasi” veut dire “la femme”, au sens de personne de sexe féminin et d'épouse. “L'homme” ou “le mari” se dit “mobali”.

“Bokilo” veut dire “le gendre”. Vous vous dîtes sans doute que Luc n'est pas le gendre de Virginie, puisque celle-ci est la tante et non la mère de sa femme. Eh bien si ! Au Congo, un homme est considéré comme gendre non seulement par ses beaux-parents, mais aussi par les frères et soeurs de ces derniers. Et inversement pour les femmes.

Ndako veut dire la maison. “Na ndako” veut dire “à / dans la maison”. Remarquez qu'en lingala, il n'existe pas d'article : “Azali na **ndako**” : “Elle est à **la maison**”.

Construire une phrase, affirmative et négative

Dans la question “Mwasi na yo na ndako ?”, qui se traduit par “Ta femme est à la maison ?”, on remarquera l'absence de verbe. C'est un usage très fréquent. Mais on pourrait dire aussi : “Mwasi na yo **azali** na ndako ?”

“Oui” se dit “Ee”, et “non” “te”. “Te” sert aussi de négation, comme “ne...pas” en français. Il se place alors à la fin de la phrase. “Azali na ndako” : “Elle est à la maison”. “Azali na ndako te” : “Elle n'est pas à la maison”.

Notons aussi qu'à la 3e personne, lorsque le sujet est un nom, on reprend le pronom “a” (il / elle) accolé au verbe. Exemple : “Luc azali malamu.” : “Luc va bien.” Mot à mot : “Luc, il va bien.”

A propos de cette page

| Page valide XHTML (extended hypertext markup language) 1.0 Strict CSS2 (cascading style sheet) |
Creative commons licence | Contact |

